

Peau d'Ânesse **Peau d'Âme**



Photo montage

Palimpsestes *du conte de Peau d'Âne*

Propositions de
Jean-Jacques Fdida



Une démarche de la compagnie **Écouter Voir**



Codex Ephraemi Rescriptus, Bibliothèque nationale

Feuilleté de sens

Au départ, un *palimpseste* désignait un parchemin qu'on avait gratté ou enduit de nouveau afin de réécrire dessus. Il arrivait, au cours du temps, que **les premières écritures réapparaissent en filigrane** avec l'usure de la trame...

Le procédé a été ensuite utilisé dans d'autres domaines : **peinture, photographie, sculpture, et cinéma** – l'exemple le plus fameux est sans aucun doute *West side story* qui venait reprendre le thème ancien de *Roméo et Juliette*. On retrouve aussi la notion en psychologie lorsque **de nouvelles impressions ou sensations se superposent** ou se conjuguent aux précédentes...

Enfin, les théoriciens de la langue en ont fait une figure de rhétorique qui désigne une écriture dont l'état présent laisse supposer ou apparaître des traces de textes antérieurs. Julien Gracq prétendait en ce sens que **toute œuvre en définitive tient du palimpseste**.



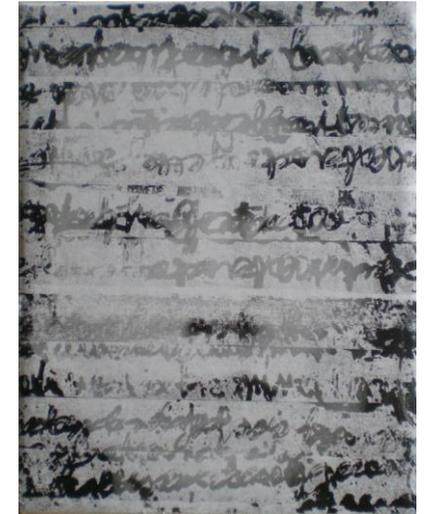
Palimpseste, Levallet

Ainsi le palimpseste est toujours vertigineux, venant dire ou révéler par effets de **transparence** le paradigme des versions qu'il superpose et dévoile ici et là... La subtilité du jeu réside alors dans le **passage savoureux et signifiant** de ce que la nouvelle forme ou expression vient faire jaillir de l'ancienne.



West side story (La scène du balcon)

Ça ou autre chose, Gloria Jose



Des ateliers en résonnances

En parallèle aux représentations de l'opéra conté *Peau d'Ânesse*, *Histoire ancienne et véritable de Peau d'Âne*, il est possible de mener un travail mêlant de très nombreux domaines (écritures, conte, théâtre, mise en scène, arts du dire, musique, chanson, audio, vidéo, photo, scénographie – peinture, sculpture, modelage...) autour de **palimpsestes contemporains du conte traditionnel**.

Souvent ce type d'écho est signifié, notamment au cinéma, par des effets criants de modernisation : le héros arrive en Porsche et l'héroïne est parée d'une robe de grand couturier. Mais cela signifie peu de chose quant au sens de l'histoire et finalement, hormis le régal des trouvailles de l'adaptation, **le frisson que provoque l'effet de palimpseste** n'est pas vraiment au rendez-vous.

En revanche, si l'on songe à tous **les manteaux d'opprobre que peuvent revêtir certaines personnes marginalisées ou rejetées** du monde actuel, on trouvera ici à raconter comment ces laissés-pour-compte en raison de leur nature, état ou différences, **parviennent de façon bouleversante à faire surgir leur propre valeur** et obtenir gain de cause, succès, réussite ou réintégration. C'est tout le jeu entre l'apparence initiale de la Peau d'Ânesse et les trésors de parures qu'elle recèle dans les plis de sa fourrure animale !

Pour donner quelques exemples concrets de figures d'exclusion :

- **L'étranger** (migrant, exilé, nouveau-venu, etc.) dont la langue différente, les usages particuliers, voire l'étrangeté, lui donnent une apparence dont on se méfie d'emblée mais qui, trouvant les moyens d'exprimer sa singularité, en arrive à dévoiler à chacun de nouveaux horizons.
- **Le malade** (handicapé, mutilé, impotent, etc.) dont l'aspect, la faiblesse, voire la contagion possible ou fantasmée, constituent mille raisons d'être mis à part, traité à l'écart, passé à la trappe, mais qui déclenche attachement ou estime quand on perçoit combien malgré ses difficultés – et quelquefois grâce à elles – il grandit pour s'en sortir ;
- **L'indigent** (pauvre, miséreux, clochard, etc.) dont l'infortune est immédiatement associée à une incapacité personnelle, une mauvaise volonté, qui l'accable, mais qui par son attitude ou son comportement dans cette adversité, donne parfois une nouvelle dimension à son dénuement ;
- **L'illuminé** (savant, excentrique, croyant, etc.) habité par une pensée ou une réalité que son entourage rejette, ne perçoit pas ou refuse de voir, puis vient le temps où l'on finit par saisir l'utilité, la splendeur, la valeur ou la vertu de ce à quoi il croyait ou était attaché...

Voilà quelques pistes qui pourraient constituer des **chemins de création en palimpseste de l'histoire** de *Peau d'Ânesse*. Elles sont innombrables et invitent à des tentatives d'écriture, d'oralité, de musicalité, ou d'autres investissements en arts graphiques, scénographie ou vidéo, qui permettront à chacun des élèves d'acquérir de façon profonde et ludique **une meilleure appréhension du discours, tant à l'oral qu'à l'écrit** ; d'avoir une plus juste **appréciation d'eux-mêmes et des autres** à travers leurs inventions balisées ; d'enrichir enfin leurs **connaissances et personnalité** à travers ce monde méconnu des littératures orales, tant il est vrai que **l'univers du merveilleux parle du réel et nourrit notre perception du quotidien** quelles que soient les générations. On verra du reste à quel point le matériau sur lequel nous travaillons s'adresse à tous, prétendus *petits* ou prétendus *grands* (**voir dossier du spectacle en ligne** : <http://jeanjacquesfdida.com/la-peau-d-anesse/>).